Journée d'Etudes 2023

Comment accompagner les transitions agroécologiques dans les Suds?



iram



Systèmes maraîchers périurbains au Niger : quels besoins de transitions agroécologiques ? comment ces transitions sont-elles accompagnées? Expériences et observations CRA/RECA

Souleymane Ousmane: Producteur BIO, Chargé Agroécologie RECA



Les Chambres d'Agriculture au Niger, une histoire récente

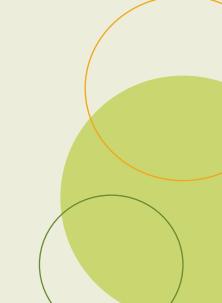
- Le Réseau National des Chambres d'Agriculture (RECA) est créé en 2006 mais mis en place en 2008.
- La Chambre d'Agriculture est un « établissement public à caractère professionnel »
- La loi a confié aux Chambres d'Agriculture des missions d'intérêt général : de représentation des agriculteurs, éleveurs, pêcheurs, exploitants forestiers, conseil agricole, formation, information des professionnels agricoles





1- Enjeux de transitions agroécologiques des systèmes maraîchers au Niger





1- Enjeux de transitions agroécologiques des systèmes maraîchers

1.1 -Contexte : les produits phyto : le cœur du problème

- Forte augmentation des cultures irriguées et intensification du maraîchage (cultures permanentes) avec comme conséquence une augmentation des attaques de ravageurs et maladies.
- Augmentation très fortes de l'utilisation des pesticides chimiques et mauvaises pratiques d'utilisation des pesticides et engrais : cocktail explosif
- Les femmes sont très présentes dans les jardins, le plus souvent avec les enfants → risques fort pour les jeunes enfants!





1- Enjeux de transitions agroécologiques des systèmes maraîchers

Liste des produits établie par les Chambres Régionales d'Agriculture (CRA) du Niger et le Réseau National des Chambres d'Agriculture(RECA) 2018/2020

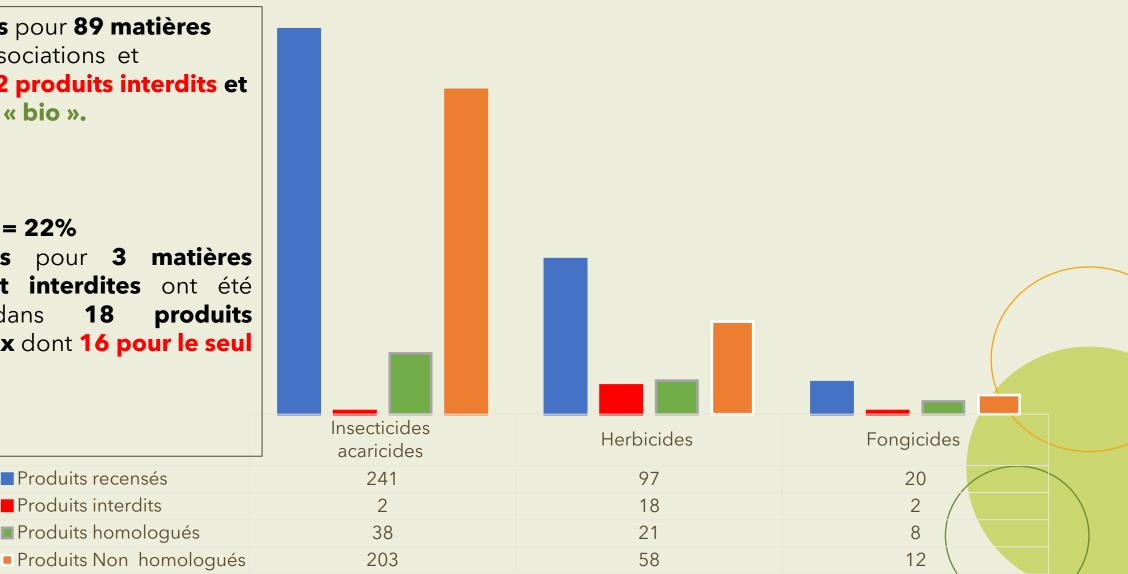
340 produits pour 89 matières actives ou associations et seulement 22 produits interdits et 4 pesticides « bio ».

Herbicides Homologué = 22% produits pour 3 matières actives sont interdites ont été produits 18 trouvées dans commerciaux dont 16 pour le seul Paraquat.

■ Produits recensés

■ Produits interdits

■ Produits homologués



Situation des pesticides dans la zone périurbaine de Niamey et chez les principaux commerçants de la ville de Niamey (2018)

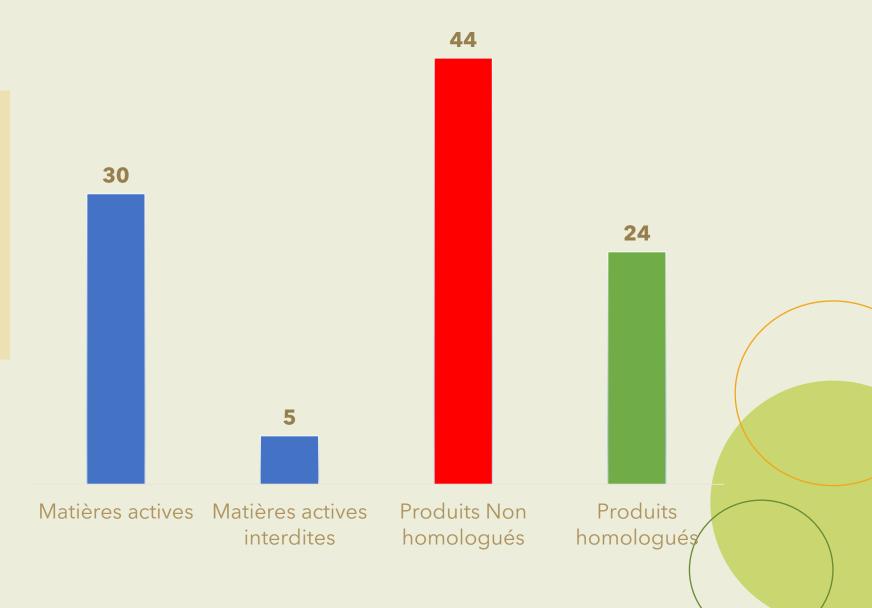
Sur **5 sites** les résultats révèlent **68 formulations de pesticides**.

Produits non homologués: 65%

Produits homologués: 35%

Les insecticides 72 %

Les équipements de protection sont quasi inexistants.





le constat avec la CRA de Diffa sur le poivron

- 10.000 ha = 30.000 litres de pesticides ? Pas impossible
- 200 millions de F.CFA?
- Les pertes sont supérieures









Les autres régions

• Zinder / abus de produit avec brulure des feuilles

 Dosso / utilisation de poudre pour le traitement des semences (non autorisé) directement avec la main



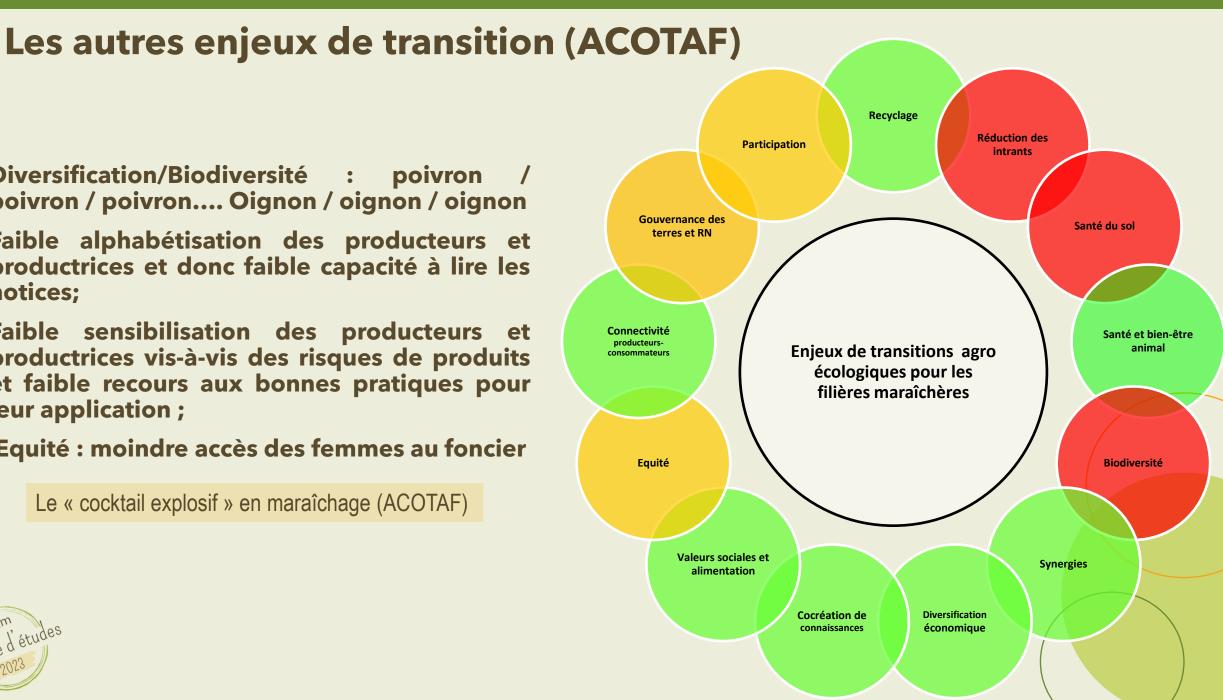




Diversification/Biodiversité : poivron poivron / poivron.... Oignon / oignon / oignon

- Faible alphabétisation des producteurs et productrices et donc faible capacité à lire les notices:
- Faible sensibilisation des producteurs et productrices vis-à-vis des risques de produits et faible recours aux bonnes pratiques pour leur application;
- **Equité : moindre accès des femmes au foncier**

Le « cocktail explosif » en maraîchage (ACOTAF)





2-Quelques exemples de systèmes maraîchers agroécologique/ Quelques exemples de transition en cours au NIGER





Un groupement féminin en « bio » depuis plus de 15 ans

- Le groupement Cernafa de Djoga, créé en 2002, 247 femmes qui cultivent **20 ha de pleine propriété**.
- Production sans engrais ni pesticides chimiques et sans cahiers des charges.
- Les femmes du groupement se distinguent par leurs capacités pour dégager des ressources pour leur OP qui leur permettant d'investir notamment dans le foncier : cotisation de 10% sur la récolte oignon mis en stockage
- Valorisation des produits « bio » : forte valorisation du stockage avec des pertes minimales (moins de 5%), laitue achetée en priorité (pas d'invendus).
- Principale difficulté rencontrée : l'insécurité qui impacte les marchés.







La jardinière de Tondibia : le « BIO » en milieu Périurbain

- ROSE Adoum productrice de fruits et légumes « BIO » avec 30 ans d'expériences ; promotrice depuis 2 ans de l'entreprise la jardinière de Tondibia
- Dispose d'un site de production en Zone périurbaine (auto financement), fabrique elle-même ses biopesticides (cendre + purin de neem)
- Se distingue surtout par une forte capacité de diversification de ses revenues : fruit et légumes BIO + jus bio + tisanes thérapeutiques + multiplication et vente de semences
- Valorisation des produits « bio » : les meilleures laitues de Niamey (très bonne conservation)









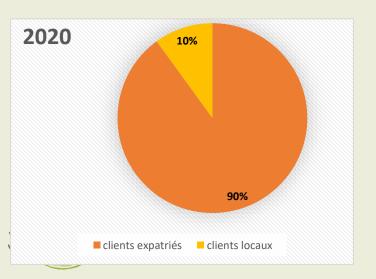


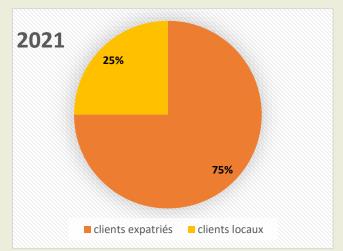




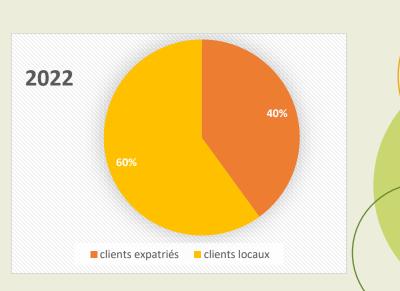
Un marché «BIO » à NIAMEY

- Initiative débutée en 2020 et portée par des producteurs organisés en GIE : (accompagné par le RECA depuis le début)
- 15 producteurs avec plus de 70 ha
- Vente sur le marché (chaque samedi) , et livraison de panier dans la semaine. (plus de 25)
- Lieu de partage et de conseils pour les producteurs en transition ou pas
- Fruits et légumes de saison, intrants agroécologiques (FASAM)
- Globalement le marché est stable
- Pour la totalité du marché le volume de vente à augmenter; pour mon exploitation le volume de vente à augmenter de 35% à 50%



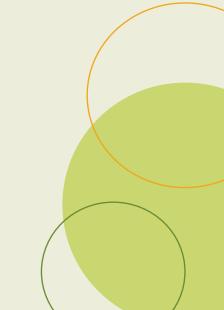






3-Comment accompagner les systèmes maraîchers -Périurbains expériences et observations du RECA





3.1 Le conseil agricole : limites/faiblesses

Des choix réfléchis

1- maximiser la surface cultivée en oignon

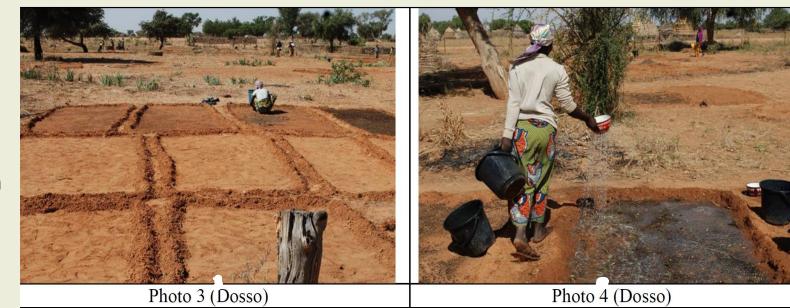




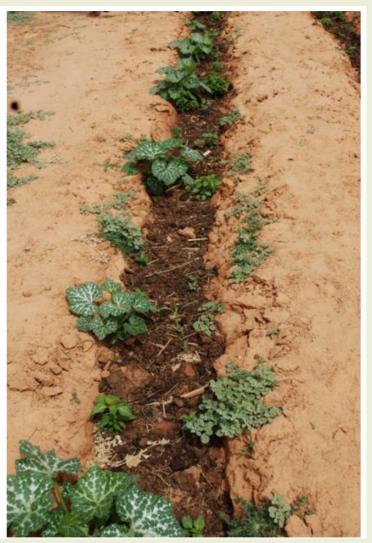
Photo 12: piments sur billons (Zinder)



Photo 13: tomate sur billon (Zinder)

2- Irrigation localisée pour économiser l'eau

Des choix réfléchis





4-Microclimat Oasien /culture en escalier

Journée d'études 3- économiser l'eau/Association de cultures



Le maraichage au féminin







oignon

- Cette forme de maraîchage n'est couverte par aucun curriculum (pas accompagnée)

Peu de curriculum adaptés à l'accompagnement des TAE (les curriculum sont souvent « importés » et peu contextualisés / valorisent peu les savoir paysans)



Le Centre d'appels du RECA : 60% des appels des producteurs concernent la protection phytosanitaire.

- Le RECA a démarré son premier centre d'appels en 2017.
- C'est un centre d'appels « mobile », les téléconseillers ne sont pas bloqués dans un boxe mais utilisent un portable et ont d'autres activités : ils sont mobiles et restent connectés au terrain.
- En 2022, le Centre d'appels a reçu 30 000 appels par téléphone (25%) ou WhatsApp (75%).
- 60% des appels concernent les questions **phytosanitaires** principalement pour les cultures irriguées (identification des ravageurs, choix et utilisation des pesticides...).
- Les questions reçues sont traitées pour élaborer des contenus (fiches, vocaux, modules) diffusés via une gamme d'outils à plus grande échelle.

• Conseiller mobile avec un type d'outil pour une mise à échelle.



Merci de votre attention